

prends pas pourquoi nos gouvernants, qui se disent si bien disposés envers l'éducation et qui s'apitoient sur le sort des instituteurs, n'abonnent pas les maîtres et les maîtresses de chaque municipalité à l'*Enseignement primaire*, une revue que tout le monde aime".

*Note du rédacteur.*—Le temps n'est pas encore venu de reprocher à nos gouvernants de rester sourds aux demandes des instituteurs. Au contraire, nous espérons beaucoup!

UN DES CURÉS LES PLUS IMPORTANTS DU COMTÉ DE BAGOT, NOUS ÉCRIT :

" Il me semble que le gouvernement devrait prendre les moyens de faire parvenir votre Revue à toutes les institutrices du pays, comme il fait parvenir le journal d'agriculture aux membres des cercles agricoles".

Votre dévoué,

J.-U. C., ptre.

M. LE CURÉ DE SAINT-GERVAIS :

" Si mon humble appréciation valait quelque chose, je vous dirais que vous faites un beau, bon et utile travail, que vous méritez bien de l'Église et de la Patrie, et que votre œuvre, par conséquent, mérite le plus entier succès.

Votre tout dévoué serviteur,

CHS RICHARD, ptre".

M. LE CURÉ DE CALUMET, PONTIAC, 17 DÉC. 1897 :

" Cette revue est excellente. Le gouvernement devrait la faire parvenir à tous ceux et celles qui enseignent dans nos écoles.—G.-A. PICOTTE, ptre.

M. LE CURÉ DE SAINT-CLÉMENT, 14 DÉCEMBRE 1897 :

" J'ai lu votre revue avec un intérêt toujours croissant, de la première page à la dernière ; et pas plus tard que dimanche prochain, je réunirai toutes les institutrices de ma paroisse pour leur conseiller de prendre un abonnement à l'*Enseignement primaire*.

L'autorité et la distinction de vos collaborateurs réguliers est un sûr garant de l'excellence de votre œuvre".

J'ai l'honneur d'être,

Votre bien dévoué serviteur,

JEAN-N. RUEST, ptre, curé.

MONSIEUR C.-J. MAGNAN,

Professeur à l'École normale Laval,

Québec.

Cher monsieur,

En arrivant chez moi de ma tournée de conférences pédagogiques, j'ai reçu le No de décembre de l'*Enseignement primaire*. Combien je regrette de ne pas l'avoir reçu avant mon départ, pour le montrer aux instituteurs et aux institutrices de mon district d'inspection et les engager à prendre un abonnement ! Je voudrais le voir entre les mains de tous ceux qui veulent marcher de l'avant. A cette fin, je vous envoie le nom et l'adresse des titulaires des écoles de ma division, en vous autorisant à leur écrire que votre revue, sous sa nouvelle forme et sa nouvelle direction, est appelée à rendre des services très importants à la classe enseignante, et qu'il est de leur intérêt de la recevoir et de l'étudier avec toute l'attention dont elle est digne. Aussi j'exprime le désir de la voir dans chaque école, et je désire surtout qu'on y puise largement, non seulement la science pédagogique, mais les matériaux pour fournir aux élèves un travail intelligent et agréable à la fois. L'heureuse variété des articles qu'elle contient m'a surtout frappé. Je suis parfaitement certain qu'une institutrice qui lira régulièrement et avec attention l'*Enseignement primaire*, qui s'appliquera sérieusement à suivre les conseils et à mettre en pratique les leçons qu'il contient, ne tardera pas à se distinguer dans sa profession. Non seulement elle agrandira constamment le cercle de ses idées et de ses connaissances générales, mais elle acquerra,